

Culte à la maison, pour le 19 avril 2020

La période qui commence aujourd'hui, premier dimanche de Pâques, et qui va jusqu'à la Pentecôte nous invite à méditer sur la résurrection.

Prendre un temps de silence, puis prendre conscience de la paix que nous donne le Ressuscité.

Prier avec le Psaume 118 :

*Célébrez le Seigneur, car il est bon,
et sa fidélité est pour toujours.*

Qu'Israël le redise :

Sa fidélité est pour toujours.

Que la maison d'Aaron le redise :

Sa fidélité est pour toujours.

Que ceux qui craignent le Seigneur le redisent :

Sa fidélité est pour toujours.

*Mieux vaut se réfugier près du Seigneur
que compter sur les hommes.*

*Mieux vaut se réfugier près du Seigneur
que compter sur les princes.*

*Non, je ne mourrai pas, je vivrai
pour raconter les œuvres du Seigneur :*

*Certes le Seigneur m'a corrigé,
mais il ne m'a pas livré à la mort.*

*La pierre que les maçons ont rejetée
est devenue la pierre angulaire.*

Cela vient du Seigneur :

c'est une merveille à nos yeux !

*Tu es mon Dieu ! et je te célèbre,
mon Dieu, et je t'exalte.*

*Célébrez le Seigneur, car il est bon
et sa fidélité est pour toujours.*

Prier pour que le Saint-Esprit éclaire les textes bibliques, afin que nous puissions comprendre ce qu'ils veulent nous dire.

Livre des Actes 2, 42-47

La communauté était assidue à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte gagnait tout le monde : beaucoup de prodiges et de signes s'accomplissaient par les apôtres. Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager le prix entre tous, selon les besoins de chacun. Unanimes, ils se rendaient chaque jour assidûment au temple ; ils rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de cœur. Ils louaient Dieu et trouvaient un accueil favorable auprès du peuple tout entier. Et le Seigneur adjoignait chaque jour à la communauté ceux qui trouvaient le salut.

Première épître de Pierre 1, 3-9

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut corrompre, ni souiller, ni flétrir ; cet héritage vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi pour le salut prêt à se révéler au moment de la fin. Aussi tressaillez-vous d'allégresse même s'il faut que, pour un peu de temps, vous soyez affligés par diverses épreuves, afin que la valeur éprouvée de votre foi – beaucoup plus précieuse que l'or périssable qui pourtant est éprouvé par le feu – obtienne louange, gloire et honneur lors de la révélation de Jésus Christ, Lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore ; aussi tressaillez-vous d'une joie ineffable et glorieuse, en remportant, comme prix de la foi, le salut de vos âmes.

Evangile selon Jean 20, 19-31

Le soir de ce même jour qui était le premier de la semaine, alors que, par crainte des autorités juives, les portes de la maison où se trouvaient les disciples étaient verrouillées, Jésus vint, il se tint au milieu d'eux et il leur dit : « La paix soit avec vous. » Tout en parlant, il leur montra ses mains et son côté. En voyant le Seigneur, les disciples furent tout à la joie. Alors, à nouveau, Jésus leur dit : « La paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint ; ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. »

Cependant Thomas, l'un des Douze, celui qu'on appelle Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur répondit : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous et si je n'enfonce pas ma main dans son côté, je ne croirai pas ! » Or huit jours plus tard, les disciples étaient à nouveau réunis dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, toutes portes verrouillées, il se tint au milieu d'eux et leur dit : « La paix soit avec vous. » Ensuite il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici et regarde mes mains ; avance ta main et enfonce-la dans mon côté, cesse d'être incrédule et deviens un homme de foi. » Thomas lui répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu. » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu as cru ; bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru. »

Jésus a opéré sous les yeux de ses disciples bien d'autres signes qui ne sont pas rapportés dans ce livre. Ceux-ci l'ont été pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour que, en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Commentaire de l'évangile

Notre récit commence à Pâques, le soir de ce jour où Marie de Magdala, Pierre et « l'autre disciple », quelques heures plus tôt, avaient découvert le tombeau vide.

« L'autre disciple » avait manifesté sa foi et le Christ était apparu à Marie de Magdala. Pour eux, la résurrection est maintenant une évidence. Mais apparemment ils n'ont pas réussi à convaincre les apôtres, qui restent dans une grande inquiétude car ils craignent de subir le même sort que leur maître. Alors

ils évitent de quitter leur maison. Cela ne nous rappelle-t-il pas notre propre situation ? Eh oui, après la fête de Pâques les apôtres, eux aussi, aussi restent confinés chez eux quand dehors rôde le danger.

Comme le Christ a pu rejoindre les apôtres dans leur maison verrouillée à double-tour, il peut nous rejoindre dans notre confinement et nous faire entrer dans la liberté, car dans cette maison où personne ne peut pénétrer parce que toutes les portes sont verrouillées à double tour, voici que le Ressuscité se rend présent d'une manière inattendue.

Les apparitions qui suivent la Passions ne se donnent donc pas à voir comme des faits objectifs, mais comme des manifestations de la foi. Elles diffèrent donc sensiblement d'un évangile à l'autre. Mais elles se rejoignent sur un point : elles ont toutes une signification spirituelle. Dans notre récit, le Ressuscité prononce cette parole : *La paix soit avec vous*. En fait le *shalom*, la salutation habituelle des juifs, équivalente à notre « bonjour », mais qui en elle-même elle contient aussi l'annonce évangélique. D'ailleurs, elle est répétée trois fois et perd ainsi son caractère banal.

Puis le Ressuscité donne une mission aux apôtres. Elle consiste à remettre les péchés. Cela signifie que désormais ils vont eux-mêmes annoncer cette parole de paix au nom de Dieu.

A cet instant, ils passent de la peur à la joie. Mais ils ne sont pas tous là : il manque Thomas, qui s'était déjà distingué par son attitude cynique¹. Est-ce à cause de son absence que les apôtres ne répondent pas tout de suite à cet appel ? Toujours est-il que huit jours plus tard ils sont toujours enfermés dans leur maison. Huit est le chiffre de la résurrection. L'important, c'est de croire², mais un témoignage de deuxième main ne suffit pas à Thomas.

En effet, pour être apôtre, c'est-à-dire pour être en mesure d'annoncer l'Évangile, une rencontre spirituelle avec le ressuscité s'avère nécessaire. L'apôtre Paul le rappellera aux Corinthiens : *Le ressuscité est apparu à Céphas, puis aux Douze. Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois ; la plupart sont encore vivants et quelques-uns sont morts. Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. En tout dernier lieu, il m'est aussi apparu, à moi l'avorton*³.

Alors tous les apôtres, Thomas compris, ont droit à une seconde apparition. Cette fois-ci, l'évangéliste établit un lien explicite entre la crucifixion et la résurrection : le Christ leur montre les traces laissées par les clous et le coup de lance. Thomas

¹ cf. Jean 11, 16

² cf. Jean 20, 8

³ 1 Corinthiens 15, 5-8

ne demande plus de preuves. Désormais, il est sur un pied d'égalité avec les autres disciples.

Sujets de prière :

Nous penserons à la famille de Dominique, à tous ceux qui ont perdu des proches, aux malades et aux soignants, à ceux qui connaissent dès aujourd'hui des difficultés économiques, à ceux qui prennent les décisions sanitaires et aux suites de la crise.

Terminer par un Notre Père, qui nous relie à toute l'Eglise